

# La bataille des livres – Jean-Luc Cornette

## Étape 5

Bonjour, mes chères amies et mes chers amis,

Voilà déjà venu le temps de la cinquième et dernière étape. L'étape finale, celle qui va faire de vous un auteur ou une auteure de BD.

Mais avant toute chose, avant de commencer le travail, j'ai comme à chaque fois passé du temps à lire ce que vous m'avez envoyé.

Je suis à chaque fois ravi de découvrir ces histoires pleines d'inventivité, d'humour ou de drame. C'est palpitant. Parfois j'ai peur, parfois je ris, mais je suis toujours captivé.

Je vous le dis déjà, c'est une fierté pour moi de vous avoir accompagnés dans ce travail.

Je ne peux vous citer toutes les histoires que j'ai lues – les découpages devrais-je dire, vu qu'il s'agit de cela – mais en voici quelques jolies que j'ai appréciées parmi toutes les autres qui sont très bien aussi. Il y a celle de Gaspard qui décrit comment Ronald et son père deviennent les plus riches du Togo en vendant plein de poissons. Teta a inventé cette aventure extraordinaire de Raphaël qui devient astronaute. J'aime aussi particulièrement le nom du père de Raphaël : Abraham Gouloumgouloum Ajaro !

Quand Alyssa réussit à faire atterrir un avion à Toronto et à sauver tous les passagers, j'ai eu des sueurs froides !

L'hôtel frite, ainsi que les frites et les pancakes qui tombent du ciel dans le découpage de Samantha, c'est vraiment dingue. J'adore !

C'est avec un réel bonheur que j'ai retrouvé la méduse de Katarina.

Les sauveuses de la planète qui bouchent un volcan avec une grosse pierre et qui limitent les désastres à quelques morts et vingt-six blessés, ça me plaît beaucoup aussi. C'est une BD anonyme de la classe de 7/8HC ECLF Berne.

J'ai donc tout lu, et je suis épaté par ce que vous avez fait. Mais comme vous le savez maintenant, le découpage est une étape intermédiaire. Comme je vous l'ai déjà expliqué, c'est une sorte de brouillon avant les pages définitives. Passons donc à la cinquième étape : les planches finales !

Cette cinquième étape aura comme mots d'ordre : propreté et lisibilité !

Il va falloir, en quelque sorte, recopier votre découpage dessiné mais en réfléchissant à la manière de rendre votre histoire encore plus compréhensible et facile à lire par vos lecteurs. Je vais vous donner quelques trucs pour cela.

Vous devez vous rappeler que vous êtes la seule personne à connaître parfaitement votre histoire. Vos lecteurs, eux, la découvrent au fil de la lecture. S'il y a un personnage qui change de tête entre deux cases, ou pire deux personnages se ressemblant trop, les lecteurs ne vont plus comprendre. Vous devez donner envie à vos lecteurs de vous demander de dessiner d'autres bandes dessinées.

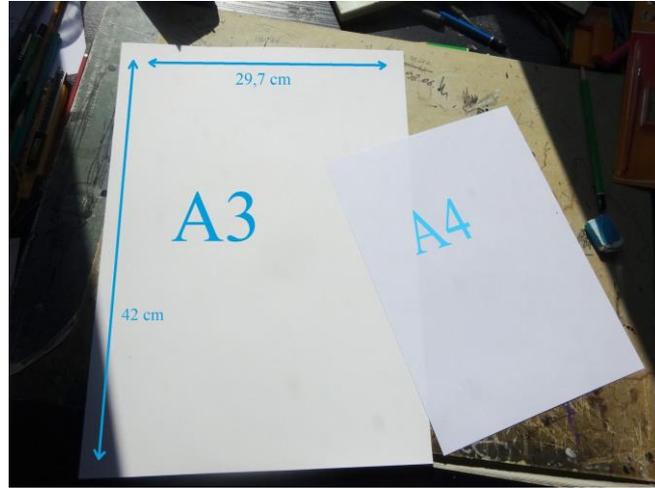
Je vais surtout insister sur deux choses un petit peu techniques : les cases et les bulles. Ce sont deux caractéristiques essentielles des bandes dessinées. A-t-on déjà vu des musiques ou des romans qui se servaient de bulles ? Non, jamais ! Ce sont des éléments purement BD !

## 1 - Tracer les cases

Avant toute chose, il va falloir d'abord dessiner tout au crayon noir.

Pour les cases, il faut aussi utiliser une latte.

Je vous propose pour avoir plus d'espace et pour pouvoir mettre plus de détails de passer sur un format A3 (c'est-à-dire des feuilles de papier d'une largeur de 29,7 centimètres et d'une hauteur de 42 centimètres).

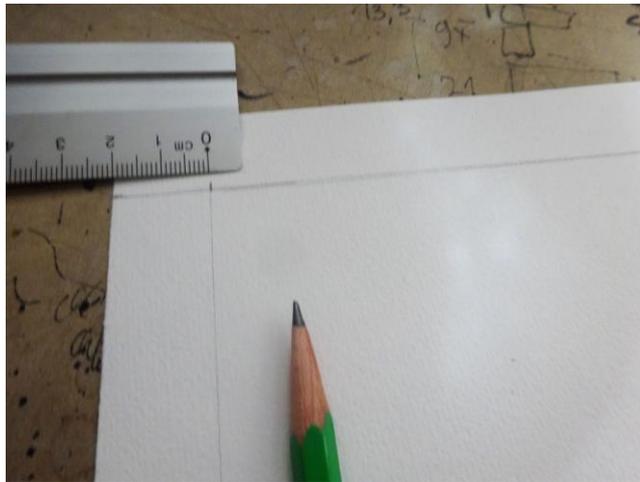


Pour commencer il faut tracer le cadre. C'est à dire le contour de la planche. Je vous propose de le tracer à 2 centimètres du bord.

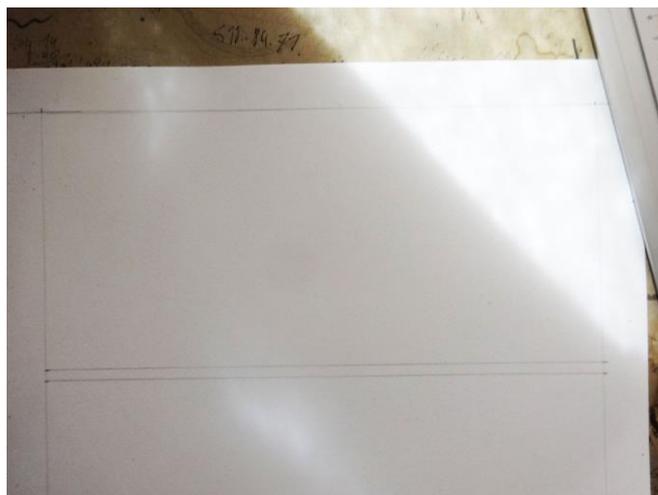


Il faut faire ça le long des quatre bords de la feuille.

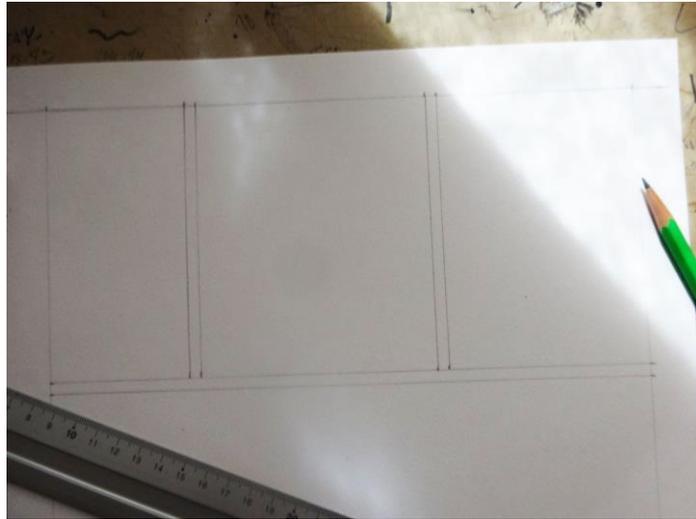




Puis, c'est à vous d'estimer la hauteur des strips, selon que vous en avez trois ou quatre. Il faut prendre des mesures sur le cadre, identiques des deux côtés, puis tracer les lignes qui seront parfaitement horizontales.



Il faut laisser un espace entre chaque case, mais cela ne sert à rien qu'il soit trop grand. Ce serait de la place perdue pour les dessins. 5 ou 6 millimètres peuvent suffire.

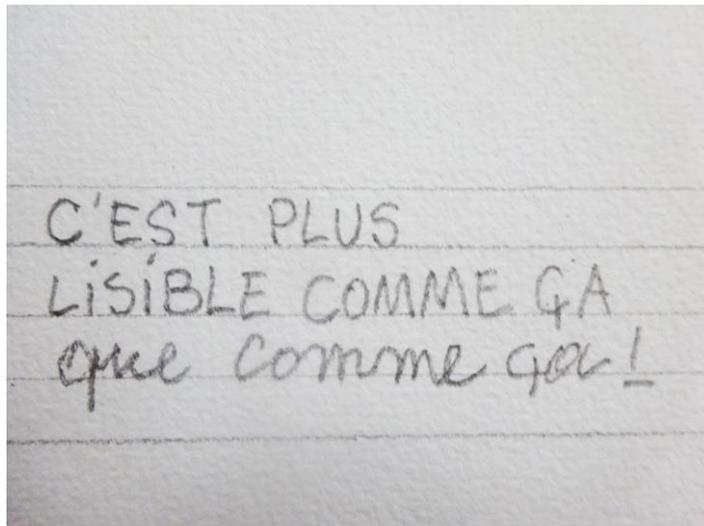


## 2 - Les bulles

En ce qui concerne les bulles, il faut que le texte soit très lisible.

Ce qui est bien, c'est de tracer au crayon des lignes horizontales pour que le texte soit lui aussi toujours horizontal.

C'est mieux d'écrire en lettres capitales d'imprimerie. Je vous montre la différence.



Il faut laisser de l'espace entre le texte et le bord de la bulle.

Et surtout ne pas coller les bulles aux personnages sans quoi on n'arrive rien à lire. Regardez.





Quand les bulles sont bien faites, vous pouvez ensuite placer les personnages et les décors.

(Par contre, parmi vous j'en ai vu qui ont déjà trop travaillé ! Si, si, je le jure ! Par exemple Constance Durand, avec ton histoire de cette orpheline prise dans une tornade à Miami, tu as fait des dessins très poussés et très précis. Ce n'est pas vraiment du découpage, car le découpage est normalement un brouillon. Donc, toi tu peux passer à l'encrage directement sur tes dessins au crayon. Si d'autres ont également déjà fait un crayonné très précis, plutôt qu'un brouillon, vous ne devez pas tout recommencer. Vous pouvez passer à l'étape suivante.)

Etape suivante : une fois que vous avez tout dessiné au crayon de façon claire, il reste encore quelque chose à faire : **l'encrage !**

Pourquoi cela s'appelle l'encrage ? parce qu'on repasse sur le dessin avec de l'encre noire. Le dessin sera plus net ainsi. Il y a plusieurs façons de s'y prendre, je vous montre cela grâce à ce petit film.

### Film 1

Vous constaterez qu'il y a deux choses à ne jamais faire. Premièrement : encrer en regardant à travers le viseur de sa caméra ou de son appareil photo. C'est impossible de repasser correctement sur les traits de crayon. Je compte sur vous pour encrer mieux que moi.

Seconde chose : ne jamais dire « trop Zépais » mais « trop Pépais ». En me réécoutant, j'ai bien entendu cette horrible faute de liaison. J'ai tellement honte. Veuillez m'en excuser.

Faites attention à ne pas repasser les lignes qui ont servi à écrire votre texte. Elles ne servent qu'à ce que le texte soit parfaitement horizontal. Elles ne doivent pas rester sur les planches finales.

Il ne faut pas non plus repasser sur les petits bouts de lignes entre les cases. D'ailleurs, rien ne doit sortir des cases.

Lorsque vous avez terminé votre encrage, il vous restera à gommer. Faites bien attention, selon le papier (s'il est fort lisse ou pas) et le type de marqueur utilisés, l'encre peut sécher instantanément ou prendre un peu de temps. Faites un essai sur un petit bout de papier à côté. Si l'encre est bien sèche, vous pouvez gommer tout le crayonné. Sinon, vous attendrez un peu.

Et votre bande dessinée en noir et blanc est finie !

« Oui mais, et la couleur » vous allez me dire ! La couleur, c'est comme vous voulez. Vous pouvez laisser la bande dessinée en noir et blanc, vous pouvez aussi la colorier. A vous de choisir. Si vous optez pour une mise en couleurs, il faudra photocopier vos planches noir et blanc et colorier sur la photocopie. Le risque est très grand de gâcher tout le travail si vous appliquez directement les

couleurs sur vos dessins originaux. Mettez un papier un peu plus épais dans la photocopieuse, ou dans l'imprimante, si vous scannez les planches. Ce sera plus solide.

Vous pouvez utiliser des crayons de couleurs ou de la gouache. Je ne conseille pas les marqueurs de couleurs qui ne permettent pas souvent les couleurs claires. Tout est vif avec les marqueurs, alors que dans la vraie vie, il y a beaucoup de couleurs très claires.

Et voilà, on se rapproche de la fin de l'année et de la fin de votre première œuvre de bande dessinée.

Film 2